



MICHALCZYK, John J., *Ingmar Bergman ou la passion d'être homme aujourd'hui*

Jean-Dominique Robert

Volume 35, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705725ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705725ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1979). Compte rendu de [MICHALCZYK, John J., *Ingmar Bergman ou la passion d'être homme aujourd'hui*]. *Laval théologique et philosophique*, 35(2), 207–207. <https://doi.org/10.7202/705725ar>

l'écho qu'il trouve aujourd'hui dans un certain élan de révolte fait que l'on peut se demander si l'élévation par S. Goyard-Fabre du politique chez Nietzsche au rang d'une expérience spirituelle peut réellement s'articuler à l'aspiration au dépassement, à l'affirmation de la vie, à la volonté de démythification chez Nietzsche. À tant vouloir démontrer que toute pratique qui se réclamerait de Nietzsche ne pourrait que le trahir, ne risque-t-on pas de l'enfermer dans une lointaine mystique qui le trahit tout autant? Car si Nietzsche se méfiait des « soldats pillards » qui se réclameraient de lui, il craignait encore plus d'être « canonisé ».

Ce livre n'affronte pas vraiment ce problème, mais il nous y conduit et nous permet de l'envisager. Pour finir, nous reprocherions à S. Goyard-Fabre une omission et une insuffisance: 1) son silence sur la question (pourtant politique) des femmes et de la misogynie nietzschéenne. 2) sa réfutation trop rapide et facile des rapports (de la résonance) entre la fête dionysiaque et la fête politique fasciste (p. 162). Ceci dit, ce livre nous semble essentiel dans sa remise en perspective de la question politique chez Nietzsche, ainsi que remarquable dans son écriture. Notons enfin que ce volume a l'énorme avantage de nous fournir deux index détaillés (noms et thèmes), ce qui en facilite l'accès et peut en faire un instrument de travail précieux.

Philip KNEE

John J. MICHALCZYK, **Ingmar Bergman ou la passion d'être homme aujourd'hui** (traduit de l'anglais par E. Latteur). Un vol. 22 × 13 de 223 pp., Paris, Beauchesne, 1977.

On connaît l'auteur par ses chroniques dans les *Études*. Son ouvrage est construit en trois volets. Il y aborde tous les grands thèmes des films de Bergman en montrant bien que la question — mystère de Dieu occupe une place toute spéciale dans la période médiane de la vie du grand cinéaste. Puisque cette recension est faite dans une revue théologique et philosophique, nous signalons au lecteur les pages clés de la montée puis de l'effacement du thème de Dieu. Voir: pp. 1-13, 64, 84, 97, 101, 109, 119, 143, 145, 168-169, 176, 210-213. Un certain Transcendant reste-t-il cependant à l'horizon de la pensée de Bergman? Il semble que oui, et J.J.M. conclut son livre si bien documenté et si discret à la fois par ces lignes: Malraux et Bergman « se sont pareillement demandé si la vraie question, qu'il fallait se poser

était celle de la mort de Dieu, ou bien plutôt celle de la mort de l'homme contemporain. Ils désirent tous les deux restaurer la valeur intérieure et la dignité de l'homme au sein d'une civilisation qui paraît bien en état de décomposition; et du même coup ils suggèrent un terrain "au-delà" de la création artistique. Ainsi la soif du Transcendant est-elle manifeste dans leurs œuvres. Aussi longtemps que l'*Homo quaerens* luttera pour découvrir "quelque chose" d'intérieur à lui et de transcendant à la fois, chaque instant de sa vie lui permettra d'évoluer vers un accomplissement plus total de sa propre destinée, personnelle et collective » (p. 213).

Jean-Dominique ROBERT

Jacques BRIEND et Jean-François SEUX, **Textes du Proche-Orient ancien et histoire d'Israël**, les Éditions du Cerf, Paris, 1977, 19 × 13 cm., 188 pages.

Quel professeur d'histoire d'Israël ou d'exégèse vétéro-testamentaire n'a pas regretté un jour de ne pouvoir présenter à ses étudiants des recueils de textes anciens ayant la qualité et l'intérêt des œuvres de J.B. Pritchard, *Ancient Near Eastern Texts relating to the Old Testament* (ANET) et *The Ancient Near East in Pictures* (ANEP), ou de H. Gressmann, *Altorientalischen Texte zum Alten Testament*? Il existe pourtant d'excellentes traductions françaises de ces textes indispensables pour l'étude de la Bible, mais difficilement accessibles, dispersés qu'ils sont dans une foule d'ouvrages spécialisés.

Dans ses *Textes de la Bible et de l'Ancien Orient* (1961), Frank Michaeli avait tenté de créer un tel recueil; mais il y manque trop de textes assyriens et babyloniens en relation avec l'histoire d'Israël, et les autres textes sont parfois présentés de façon trop lacunaire. En 1970, René Labat, André Caquot, Maurice Szyner et Maurice Vieyra publiaient une remarquable édition française de textes religieux du Croissant fertile: *Les religions du Proche-Orient, textes et traditions sacrés babyloniens, ougaritiques, hittites*. Pour la première fois, ces textes étaient présentés au complet et réunis ensemble, avec des introductions appropriées et des notes explicatives. Une édition de textes *historiques* parallèles manquait toujours: Jacques Briend et Jean-François Seux l'ont enfin réalisée.

Les auteurs ne cachent pas qu'ils ont pris exemple sur le *Textbuch zur Geschichte Israels*,